

RADIO VENCEREMOS

señal de libertad



SERVICE D'INFORMATION
de Radio Venceremos VOIX OFFICIELLE DU FMLN

SUPPLEMENT n° 3

15.2.1984

NOUVELLE MENACE CONTRE LES REFUGIES SALVADORIENS AU HONDURAS.

Depuis 4 ans, des milliers de paysans ont quitté leur pays, le Salvador, fuyant la terreur et la répression exercées par l'armée salvadorienne et les groupes para-militaires d'extrême-droite. Dès 1980 les premiers réfugiés commencèrent à arriver au Honduras dans les villages de la Virtud, Guarita, San Antonio et Colomoncagua, pensant trouver une terre d'asile. Mais il n'en fut pas ainsi, dès le début les réfugiés ont été soumis à des contrôles stricts de la part de l'armée hondurienne et des agents de l'immigration.

Le gouvernement hondurien considère les réfugiés comme des "subversifs" et il prétend qu'ils constituent un danger pour la sécurité du Honduras pour justifier sa politique de répression et les maintenir totalement isolés sans aucune possibilité de communiquer avec l'extérieur.

Chaque jour des réfugiés sont capturés, torturés, assassinés ou remis à l'armée salvadorienne, accusés de collaborer avec la guérilla salvadorienne. Chaque jour des patrouilles de soldats honduriens accompagnés d'informateurs effectuent des perquisitions dans les tentes, tout ceci dans le but de maintenir la population dans un état de terreur permanent.

Non seulement les réfugiés mais également le personnel des organisations internationales qui travaille dans les camps sont menacés et harcelés, accusés également de soutenir les "subversifs", le but recherché étant bien sûr de décourager ces personnes dans leur tâche. Plusieurs enlèvements et assassinats de personnel ont déjà été rapportés.

Ces camps, étant situés tout près de la frontière du Salvador, constituent un obstacle à la réalisation des plans des E.U. et du Honduras dont l'objectif principal est de militariser la zone frontalière. Pour atteindre leur objectif ils doivent donc éliminer tout observateur qui pourrait dénoncer la coordination entre les armées du Honduras et du Salvador dans leur lutte contre le FMLN en territoire salvadorien.

C'est dans cet esprit qu'en 1982 s'effectue le premier grand déplacement des réfugiés qui se trouvaient dans la zone de la Virtud et Guarita vers une zone plus éloignée de la frontière, à Mesa Grande.

Déjà à cette époque tous les organismes internationaux s'étaient opposés à ce déplacement et avaient fortement dénoncé la manœuvre. Les réfugiés également avaient manifesté leur refus catégorique de changer de camps étant donné qu'ils avaient obtenu des conditions de vie "acceptables" au prix de durs efforts.

Le HCR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés) leur promettait alors qu'à Mesa Grande ils allaient trouver de meilleures conditions de vie et d'hygiène, plus de terres cultivables, plus de liberté etc.... Mais la réalité était autre, les réfugiés ont dû recommencer à zéro et supporter des conditions encore pires. Ils ont trouvé une terre aride, un climat froid, il n'y avait pas d'eau notable, pas d'électricité, aucune voie d'accès aux camps (l'unique pont ayant été détruit par les inondations) et surtout des contrôles militaires et une répression encore plus grands. Le paradis qui leur avait été promis s'est transformé en un véritable camp de concentration.

Aujourd'hui une nouvelle menace s'abat sur le camp de Mesa Grande et les réfugiés de Colomoncagua et San Antonio.

La situation politique et militaire au Salvador va en s'aggravant face aux plans imminents d'intervention de la part des E.U. dans ce pays.

Radio Venceremos a publié des déclarations faites à Tegucigalpa et Washington concernant l'installation d'une base militaire d'une valeur de 160 millions de dollars, et la réalisation de la troisième phase des manœuvres "Grand Pin" dans la zone frontalière avec le Salvador, auxquelles participent les armées du Honduras, du Guatemala, du Salvador et E.U..

Un document publié par le labour party anglais indique que le gouvernement nord-américain prévoit d'intervenir en territoire salvadorien après la réalisation des élections présidentielles prévues pour mars prochain.

40P.13001

En outre, le gouvernement de Roberto Suazo Cordova a annoncé le déplacement des camps de réfugiés salvadoriens de Colomoncagua, Mesa Grande et San Antonio. Comme cela avait déjà été annoncé antérieurement le projet consiste à les transférer dans une zone retirée du Honduras, dans le département de Olancho, où passe la route qui mène à Puerto Castilla, base où des conseillers nord-américains entraînent les troupes salvadoriennes.

Une fois de plus, le gouvernement du Honduras et le HCR assurent aux réfugiés que, là-bas, ils bénéficieront d'une plus grande liberté et d'une meilleure protection.... alors que le colonel Turcios, coordinateur de la commission nationale pour les réfugiés, au cours d'une visite dans le camp de Colomoncagua, a annoncé aux réfugiés les vraies raisons de cette manœuvre: La nécessité de les retirer de cette zone où doit être prochainement installée une base militaire.

Conscients de cette manœuvre, les réfugiés ont adressé deux lettres au HCR, expliquant les raisons pour lesquelles ils refusent de changer de zone, sans recevoir de réponse....

D'autre part, les membres des organismes humanitaires internationaux travaillant dans les camps de Colomoncagua ont adressé une lettre au HCR à Genève dans laquelle ils expriment leur préoccupation pour la situation actuelle des camps de réfugiés. Préoccupation qui porte plus spécialement sur la parution d'une liste de 64 réfugiés élaborée par les services d'immigration et le responsable militaire de la zone. Cette liste a été remise par le colonel Turcios, au HCR étant donné que ces réfugiés sont accusés de mener des actions subversives. Le HCR a jugé utile de mener une enquête sur chacune de ces personnes demandant la collaboration des agences.

Face à cette attitude les internationaux se demandent quel est le rôle du HCR, si c'est de collaborer avec les autorités militaires honduriennes pour créer un climat de terreur ou bien d'assurer la protection des réfugiés et de faire respecter les droits de l'homme.

Les réfugiés eux-mêmes, et mieux que personne, peuvent expliquer les raisons fondamentales pour lesquelles ils s'opposent à ce déplacement. Dans l'une de leurs lettres que vous pouvez lire ci-après ils exposent clairement leur situation actuelle et lance un véritable appel au secours à tous les organismes internationaux susceptibles de leur venir en aide en cette période difficile et d'urgence extrême.

*A la atención de los pueblos solidarios
y otros los refugiados salvadoreños, ubicados
en los campos de COLOMONCAGUA, ponemos
concernimiento a los distintos Organismos Inter-*

Lettre de réfugiés:
Par la présente, nous, les réfugiés de Colomoncagua voulons informer les organismes internationaux sur notre situation actuelle qui nous préoccupe considérablement.

L'ensemble des réfugiés nous opposons formellement au déplacement des camps et nous ne sommes pas d'accord avec la politique de l'ambassade nord-américaine.

Nous vous faisons connaître également les raisons pour lesquelles nous sommes contre ce déplacement.

1) Nous sommes ici depuis trois ans et grâce à nos efforts et l'aide des institutions humanitaires nous avons réussi à construire de nouvelles habitations, des centres de santé, d'éducation, des centres de nutrition, d'évangélisation, des ateliers, des poulaillers, des jardins, un service d'eau potable, des routes et beaucoup d'autres choses à la disposition de la population réfugiée. Nous ne disposons pas d'une main-d'oeuvre suffisante, car la majorité sont des femmes, des enfants et des personnes âgées, pour développer d'importants projets d'agriculture, nous ne sommes pas auto-suffisants.

A notre avis il est tout a fait injuste de nous soumettre à un déplacement forcé cela constitue un manque de respect aux droits et travail de l'homme. La guerre n'est pas terminée au Salvador, bien au contraire, chaque jour la situation est plus difficile pour toute la population salvadorienne.

*... centros de salud, centros de educación, centros
de nutrición, centros de evangelización, bodegas, ta-*

2) L'endroit où nous trouvons est un lieu où d'autres salvadoriens peuvent venir se réfugier, et si l'on supprime ces camps, les femmes, les enfants et les personnes âgées en quête de protection seront de nouvelles victimes.

Nous connaissons également l'expérience vécue par les réfugiés de la Virtud qui ont été transférés à Mesa Grande, auxquels le HCR avait promis plus de liberté et de protection.

Pour atteindre leur objectif les militaires ont encerclé le campement de la Virtud pendant deux semaines, tirant des coups de feu à l'intérieur et à l'extérieur des camps pour semer la terreur et provoquer la mort de plusieurs de nos frères.

Tout ceci pour les forcer à accepter le transfert.

Cette expérience nous laisse penser que le même sort nous attend.

Nous nous demandons - quel est l'objectif recherché en nous rassemblant tous plus à l'intérieur du Honduras? L'objectif général de l'ambassade nord-américaine au Honduras et du commandement des forces armées de ce pays est de "nettoyer" cette zone et d'utiliser ces camps comme théâtres d'opérations militaires et ainsi permettre une intervention directe des Etats-Unis au Salvador.

Nous dénonçons également les brutalités, les menaces et les accusations de l'armée hondurienne contre les membres des agences internationales et honduriennes qui travaillent ici et subviennent aux besoins de la population réfugiée.

Nous considérons cela comme une manoeuvre pour intimider ces personnes et les chasser, pour les remplacer par d'autres de "confiance" qui puissent collaborer avec les militaires; une mesure de plus pour atteindre leurs objectifs.

C'est pour cela que nous faisons appel à tous les organismes internationaux, la communauté internationale, les gouvernements démocratiques du monde entier pour qu'ils nous aident en ces temps difficiles, bien que le HCR nous ait promis plus de liberté, de meilleures terres, plus de garanties, en fin une vie normale.

Nous ne voulons pas de terres, ni de garanties, ce que nous voulons c'est qu'on assure notre protection ici, en attendant que la situation se rétablisse et permette notre retour au pays.

Comment peuvent ils garantir notre protection et notre sécurité, plus à l'intérieur du Honduras? si ce pays est manipulé par le gouvernement des Etats-Unis et lui sert de base pour réaliser ses plans d'agression contre les autres pays d'Amérique Centrale, principalement le Nicaragua et le Salvador. Les bases de Puerto Castilla où sont entrainées les troupes salvadoriennes en sont un exemple.

Comment peuvent-ils nous promettre des terres, quand il y a encore des milliers de paysans honduriens sans terres pour travailler et qui réclament leurs droits?

Cela engendrerait plus de problèmes pour les paysans honduriens.

Pour toutes ces raisons mentionnées nous ne sommes pas d'accord et nous demandons à être transférés dans un autre pays plutôt qu'à l'intérieur du Honduras.

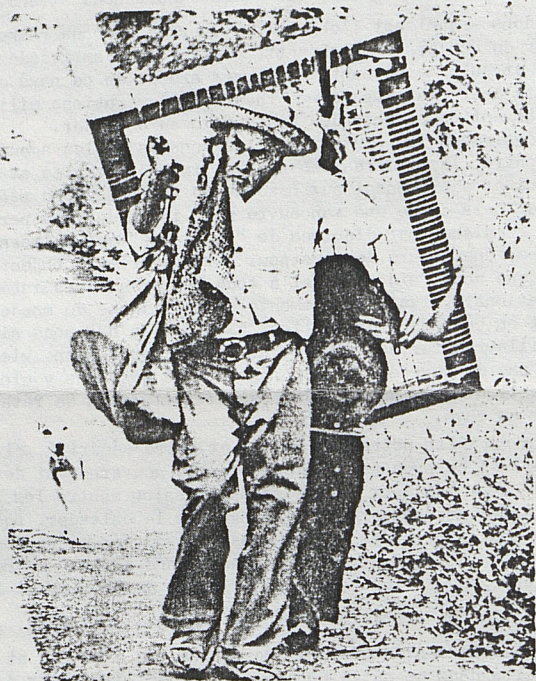
Nous avons bien vu que les soldats honduriens n'ont pas garanti la sécurité des réfugiés de Mesa Grande. Le HCR veut nous disperser ainsi il sera plus difficile d'assurer notre protection.

Nous demandons aux pays démocratiques et aux organismes humanitaires internationaux de nous soutenir et de nous aider en ces moments difficiles.

Nous vous remercions pour l'attention que vous voudrez bien donner à notre pétition.

LOS REFUGIADOS QUE AQUI VIVIMOS
les damos las gracias por la atención
que puedan dar a nuestra petición.

COLOMONCAGUA- octubre
1.983



CORRESPONDANCE
R VENCEREMOS
52 RUE DE CRIMEE
75 019 PARIS (Francia)
Tél. (1) 245 43 26